

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hécatomgraphie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatomgraphie - Janot](#)[Item\[1540_Hecat_Janot\] 056 De Paix le simulachre est painct](#)

[1540_Hecat_Janot] 056 De Paix le simulachre est painct

Présentation générale du poème

Titre de la piècePaix.

Incipit non moderniséDe paix le simulachre est painct

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceCelluy qui m'a paincte & taillée,

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 056

Folio

rotationH7v, H8r

Présentation typo-iconographique{Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Paix.



De paix le simulachre est painct
Qu'ellz a de boucliers pres L'oliue
Et blé dont fault que l'oyseau viue,
Puis l'eau qui l'ardent feu estainct.

1.11

GElluy qui m'a painct & taillée,
Et m'a ceste forme baillée
Congnoist assez bien mes effectz,
Comment furent & seront faitz.
Je suis paix treshaulte déesse
Engendrée en ioye & liesse
Laissus au trosne glorieux
De Iuppiter le roy des ciéulx.
I'ay pres de moy L'oliue verte,
Monstrant que quand paix est ouuerte
D'oliue on porte les rameaulx.
En laissant boucliers & cousteaux,
Car paix est la fin de la guerre.
S'on vouloit d'aduantage enquerre
L'effect de ceste fantasie,
Ainsi que le blé rassasie
La fain, & l'eau estainct la braise
Et le feu de quelque fournaise,
Ainsi par quelque laps de temps,
Je fais finer mortelz contentz,
Noyses querelles & debatz
Et au plus grans plaisirs m'esbas.
I'ay vng filz qui amour s'appelle
Qui de soy hait, chasie & expelle
Vng aultr' amour filz de Venus
Duquel plusieurs maulx sont venus.